

REPRESENTATIONS, INTERETS ET POUVOIR

*Aux origines de l'Euro et des
politiques d'austérité*

Robert Boyer

Institut des Amériques

Colloque « *Crise de l'euro, effets discursifs et
changements institutionnels : approches
transdisciplinaires* », CRIISEA, UFREG/Université de
Picardie Jules Verne, 3-5 décembre 2014

INTRODUCTION

Cette présentation est à l'intersection de deux préoccupations

✓ Une question empirique : d'où vient la résistance de la théorie économique orthodoxe en dépit de:

- **L'invalidation de l'hypothèse d'efficience des marchés financier par la crise ouverte en 2008**
- **Les disfonctionnements devenus évidents de l'architecture institutionnelle de la zone euro**
- **L'échec des politiques d'austérité quant au rétablissement des finances publiques et de la croissance.**

✓ *Un objectif théorique: comment analyser l'entrelacement des facteurs qui justifient une innovation radicale telle que l'euro?*

- Les analyses savantes du champ académique.
- Les représentations collectives des parties prenantes à la décision.
- La configuration des intérêts économiques.
- La nature du pouvoir politique et des processus de décisions.

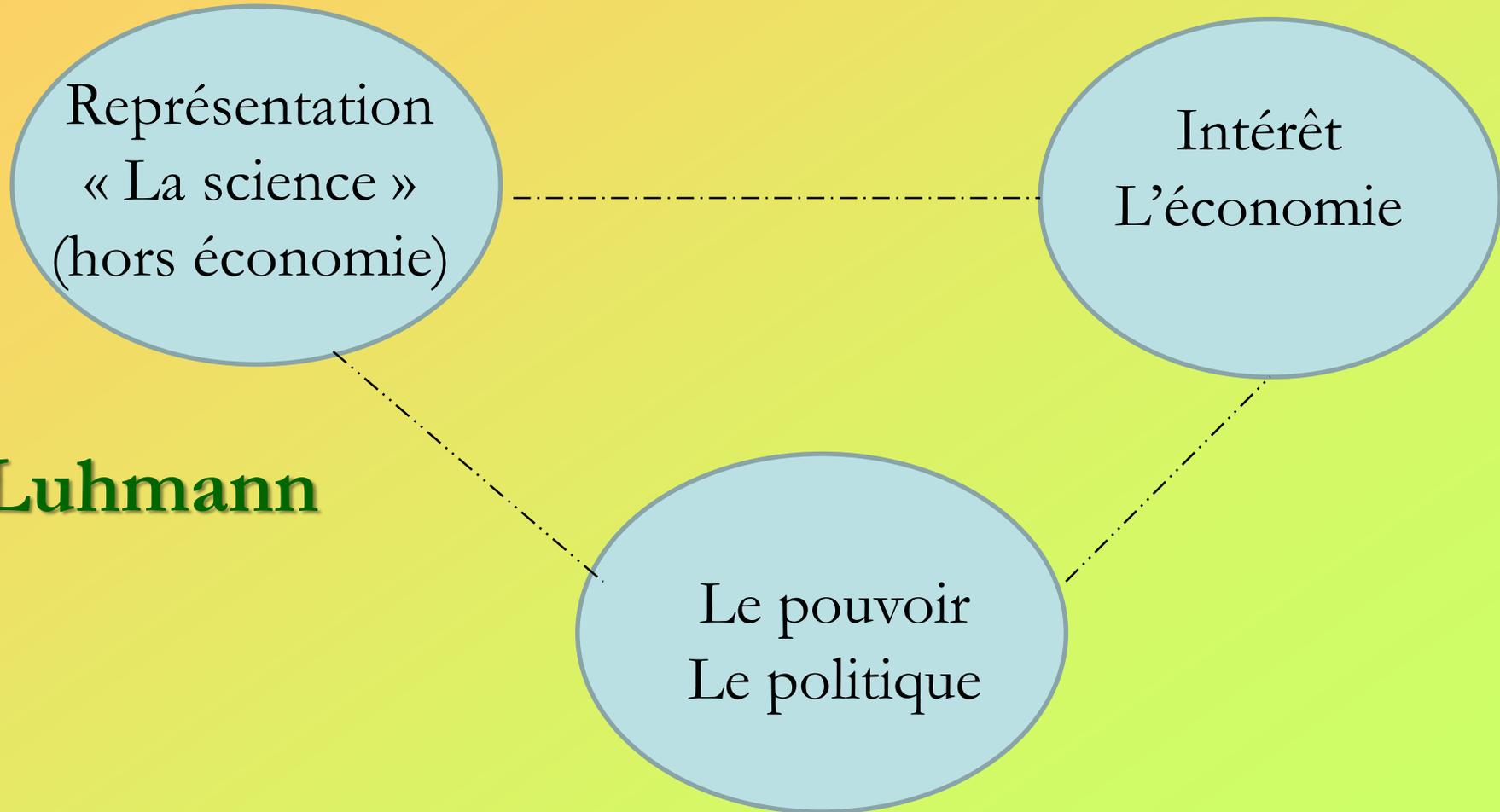
SYNOPSIS

- 1. Une difficile question interdisciplinaire : pourquoi certaines idées triomphent et d'autres pas**
- 2. La falsification de leurs justifications théoriques n'a pas empêché la création de l'euro...ni les politiques d'austérité**
- 3. D'autres approches, plus pertinentes, n'ont pas été prises en compte**

- 4. La création de l'euro : l'interaction entre représentations, intérêts économiques et pouvoir politique.**
- 5. La persistance des politiques d'austérité : une autre configuration d'interactions analogues.**
- 6. Quels programmes de recherche ?**

**I. UNE DIFFICILE QUESTION
INTERDISCIPLINAIRE : POURQUOI
CERTAINES IDÉES TRIOMPHENT
ET D'AUTRES PAS**

Figure 1 – Communication entre les trois sphères sans interaction



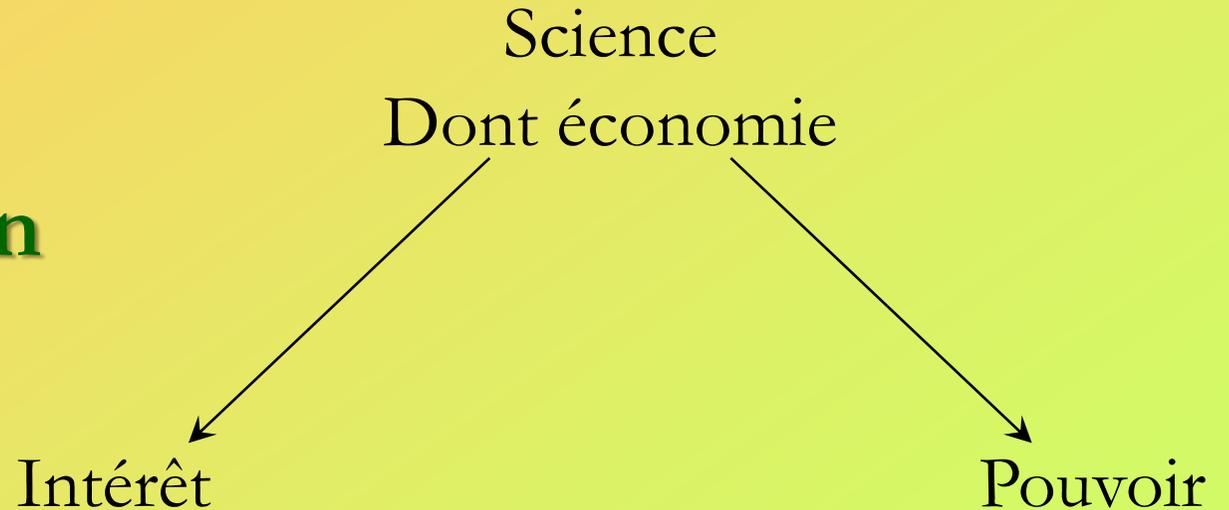
A la Luhmann

La hiérarchie

Figure 2 – Caractère fondateur des représentations

Le scientisme / le technocratique

La représentation



*Marxisme-léninisme, Stalinisme,
Théorie néoclassique*

Figure 3 – Caractère fondateur des représentations (2)

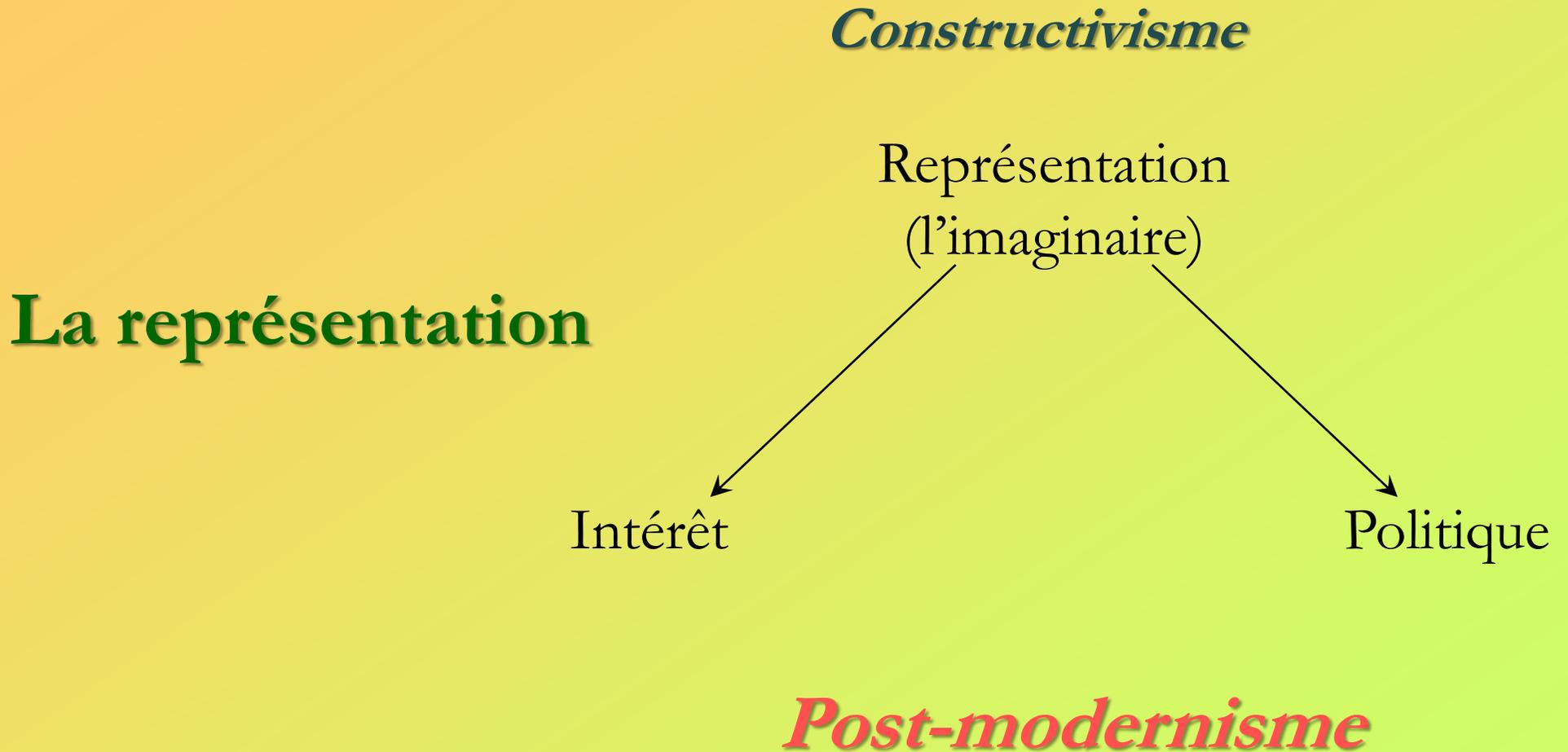


Figure 4 – A l'origine l'intérêt

L'intérêt

L'intérêt économique
(le monopole)



La représentation
(le marché contestable)

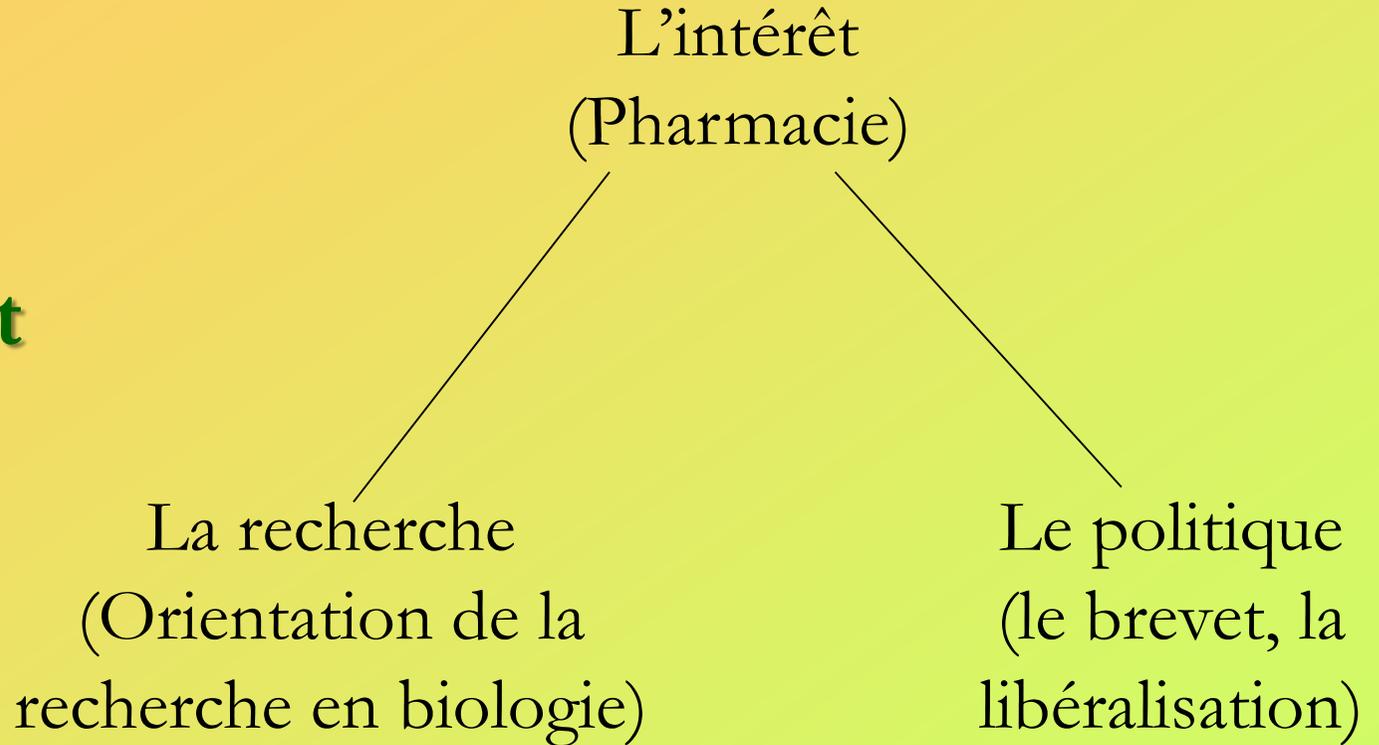


La politique
(le groupe de pression)

Economie industrielle

Figure 5 – A l'origine l'intérêt (2)

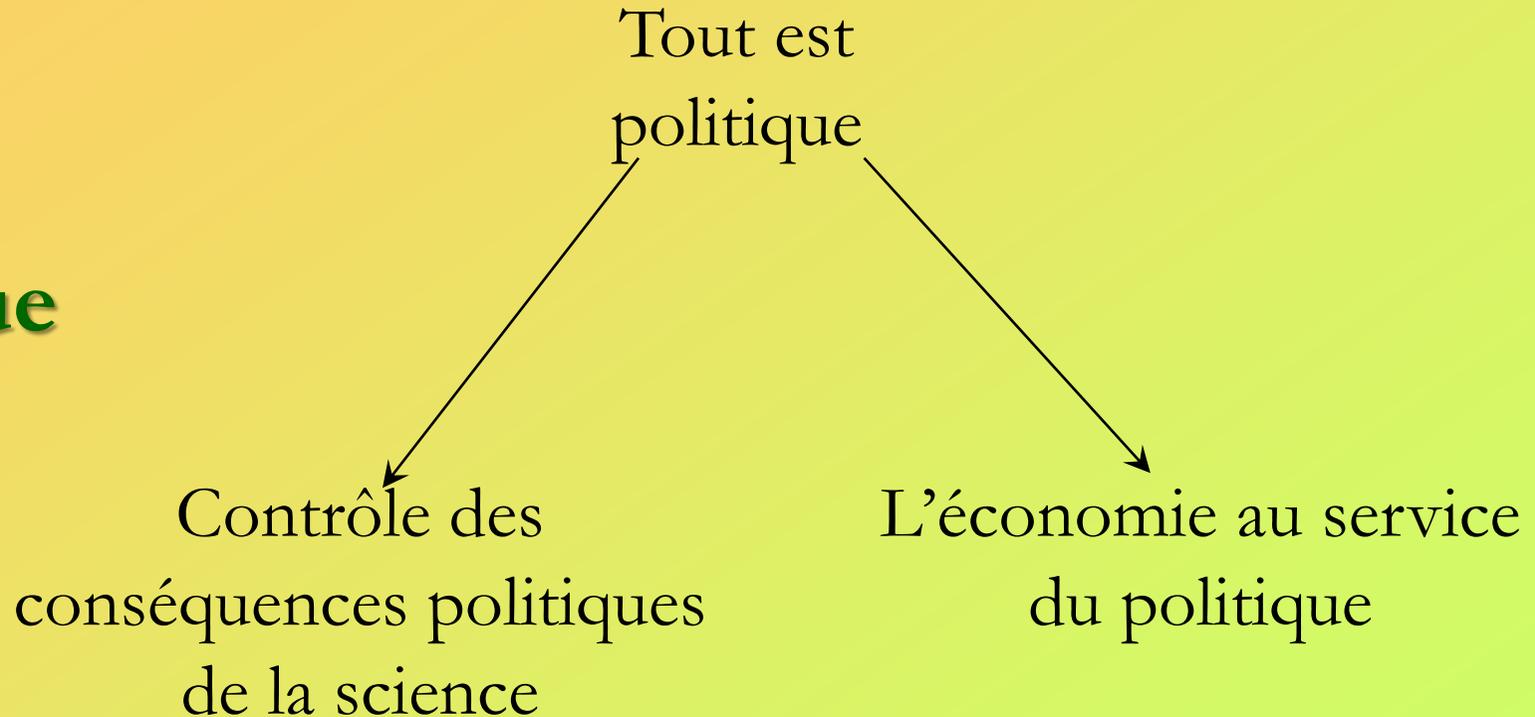
L'intérêt



Le Think Tank

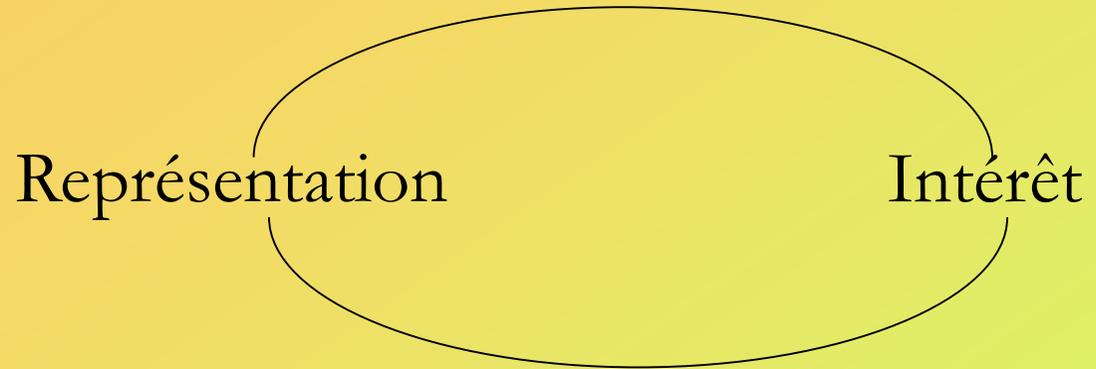
Figure 6 – Le politique, point de départ obligé

Le politique



Modèle soviétique

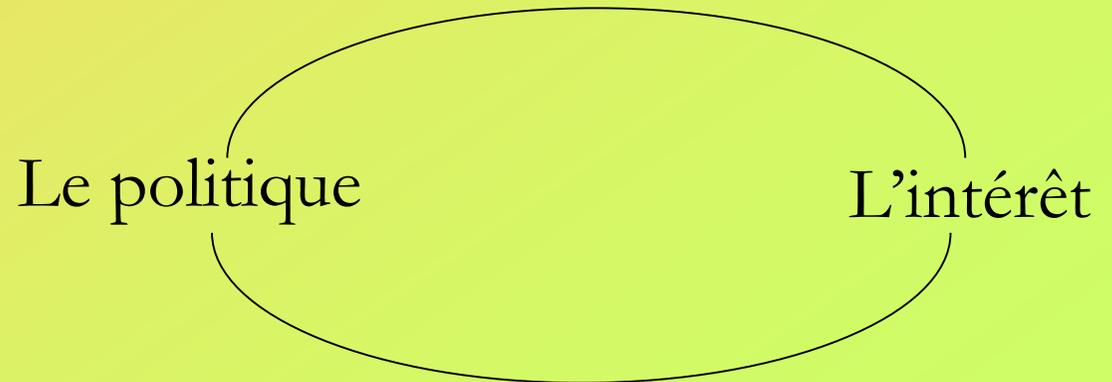
Figure 7 – Une évolution de concert



*Exemple: la classe moyenne
(Japon, Amérique Latine)*

La coévolution

Figure 8 – Une évolution de concert (2)



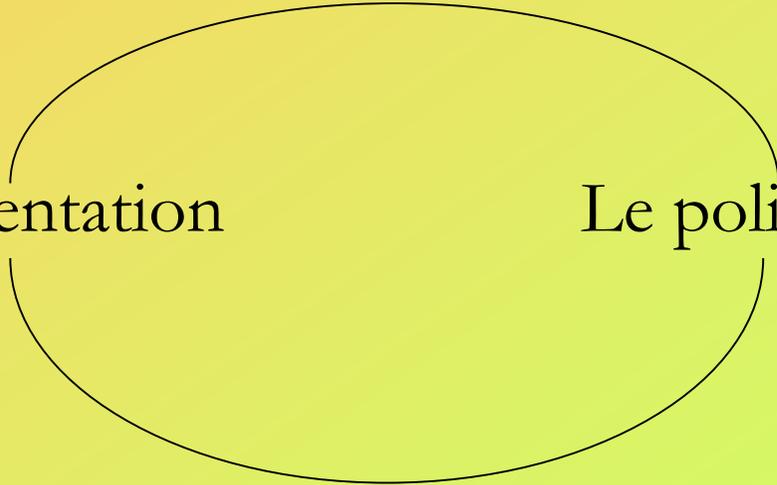
*Exemple: les retraités, les assurés
sociaux*

Figure 9 – Une évolution de concert (3)

La coévolution

La représentation

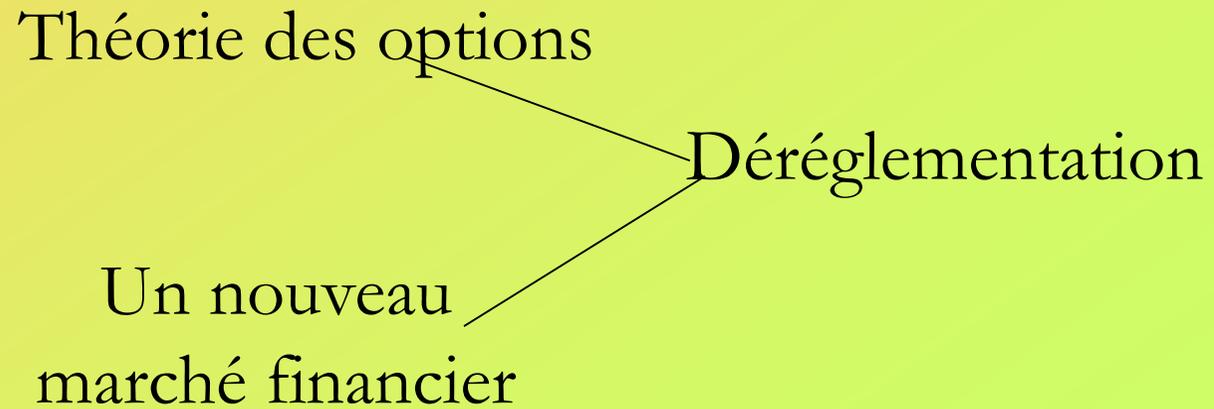
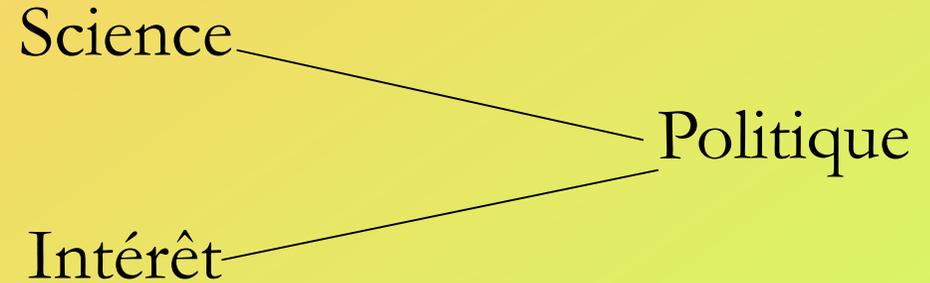
Le politique



*Exemple: Théorie de la démocratie
(Tocqueville)*

Figure 10 – Une nécessaire complémentarité de deux instances

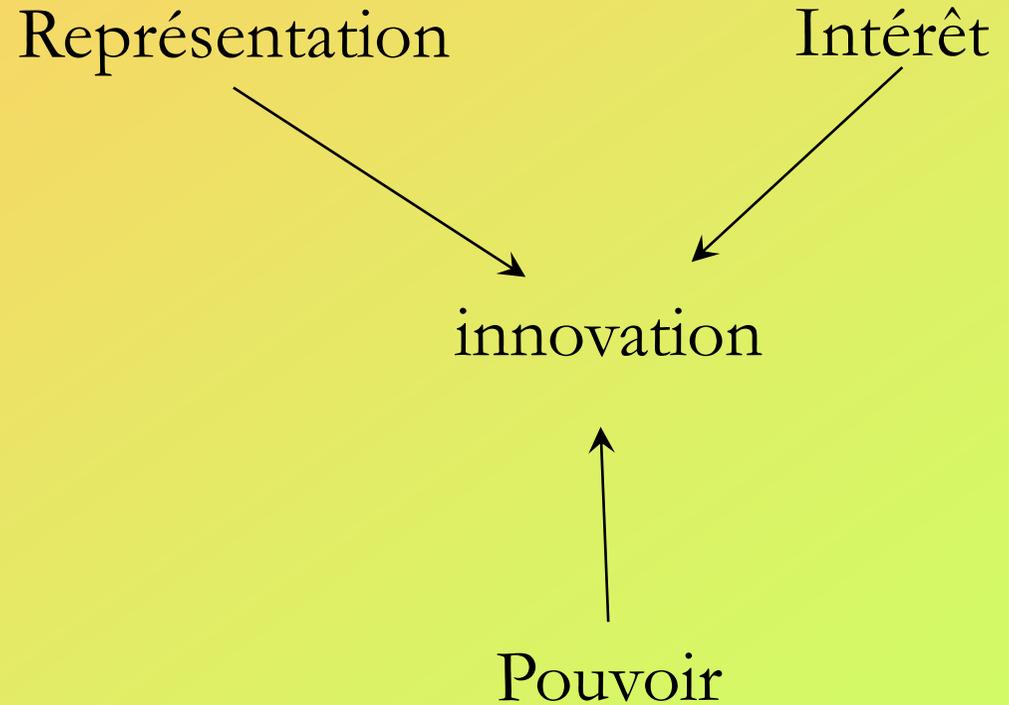
La complémentarité



*Exemple: Théorie statistique et
marchés financiers*

Figure 11 – L'hypothèse défendue par la présentation

**La
complémentarité
de trois instances
produit une
innovation**



Exemple: l'Euro

**II. LA FALSIFICATION DE LEURS
JUSTIFICATIONS THÉORIQUES N'A
PAS EMPÊCHÉ LA CRÉATION DE
L'EURO...NI LES POLITIQUES
D'AUSTÉRITÉ**

Tableau 1 – Les conséquences de la nouvelle macroéconomie classique sur la viabilité de l’Euro

Hypothèses	Mécanismes impliqués	Conséquences pour l’Euro	Degré de réalisme
1. Une monnaie exogène créée par la seule Banque Centrale	<ul style="list-style-type: none"> • Monétarisme à l’ancienne • Neutralité de la monnaie à long terme 	La stabilité des prix est l’objectif premier de la Banque Centrale	Dans les systèmes financiers modernes la monnaie est endogène, résultat du crédit bancaire
2. Une équilibre de plein emploi	<ul style="list-style-type: none"> • Complète flexibilité du salaire et de l’emploi • Le chômage est volontaire. 	Pas arbitrage inflation / chômage	Important et permanent chômage involontaire dans l’UE
3. Les chocs symétriques l’emportent sur les chocs asymétriques propres à chaque pays	Une politique monétaire commune assure l’essentiel des ajustements macro-économiques	L’Euro-zone peut être viable même si ce n’est pas une Zone Monétaire Optimale	Une même politique monétaire implique des évolutions divergentes du fait de l’hétérogénéité des régulations nationales
4. Anticipations rationnelles pour tous : - Firmes, Ménages - Gouvernements	A nouvelle règle de politique économique, changement des stratégies des acteurs privés et publics	L’irréversibilité de l’Euro est cruciale pour sa crédibilité	Firmes et banques s’adaptentmais pas tous les gouvernements qui sont clientélistes
5. La même taille pour tous	L’irréversibilité de l’Euro est cruciale pour sa crédibilité	L’Euro va accélérer la convergence nominale et même réelle	Le Marché Unique induit un approfondissement de la division du travail donc une

Tableau 2 – Quatre épisodes de croissance par consolidation fiscale : le rôle du taux de change et autres conditions permissives

	Taille des mesures discrétionnaires (% PIB)	Regime de change / Politique monétaire	Mécanismes			Impact		Evolution du PIB
			Credibilité	Austérité salariale	Taux de change réel	Demande domestique	Exportation	
Danemark 1983-1990	4 % moins de dépenses 4.9 % plus de taxes	Le change comme ancre nominale	Chute du taux d'intérêt de 21 % à 11.3 %	Restriction salariale et désinflation	Appréciation	Consommation et investissement croissent	Croissance modérée	Forte reprise puis décélération
Irlande 1987-1989	3 % moins de dépenses 0.1 % moins de taxes	Le change comme ancre nominale	Chute du taux d'intérêt de 11.3 % à 9.2 %	Négociation salariale tripartite et désinflation	Dépréciation modérée	Consommation stable, investissement décroissent	Forte croissance	Faible croissance puis accélération
Finlande 1992-1998	0,4 % moins de dépenses 3.5 % plus de taxes	Change flexible, cible d'inflation Cible d'inflation	Chute du taux d'intérêt de 12 % à 4.8 %	Modération salariale contre réduction d'impôts	Forte dépréciation	Consommation et investissement décèlent	Vigoureuse expansion	Décélération puis accélération
Suède 1993-1998	3.6 % moins de dépenses 4.8 % plus de taxes	Change flexible, cible d'inflation Cible d'inflation	Chute modéré du taux d'intérêt de 8.6 % à 5 %	Moindre salaire et augmentation des contributions sociales	Forte dévaluation	Forte récession	Forte expansion	Décélération puis accélération

Tableau 3 – Les conditions actuelles rendent extrêmement difficile une relance par l'austérité

	1990	Après la crise des subprimes
I. Economie mondiale		
• Commerce	Croissance forte et stable	Décélération et volatilité
• Finance	Généralité des croissance tirées par le crédit	Retour de l'aversion au risque et restriction de crédits
II. Union Européenne		
• Régime de change	Coordination souple des ajustements de change	L'euro fixe irréversiblement les taux de change internes
• Cohérence des règles du jeu	Une vague d'optimisme lors de la préparation de l'Euro	Disfonctionnement des institutions et pessimisme sur l'Europe
• Sens de la solidarité	Présente à travers les fonds structurels	Défense de l'intérêt national et du chacun pour soi
III. Economies nationales		
• Croissance	Inégale selon les pays mais favorable à l'extension de la base fiscale	Faible et incertaine, contraction de la base fiscale
• Aptitude au compromis	Assez difficile mais possible	De plus en plus difficile

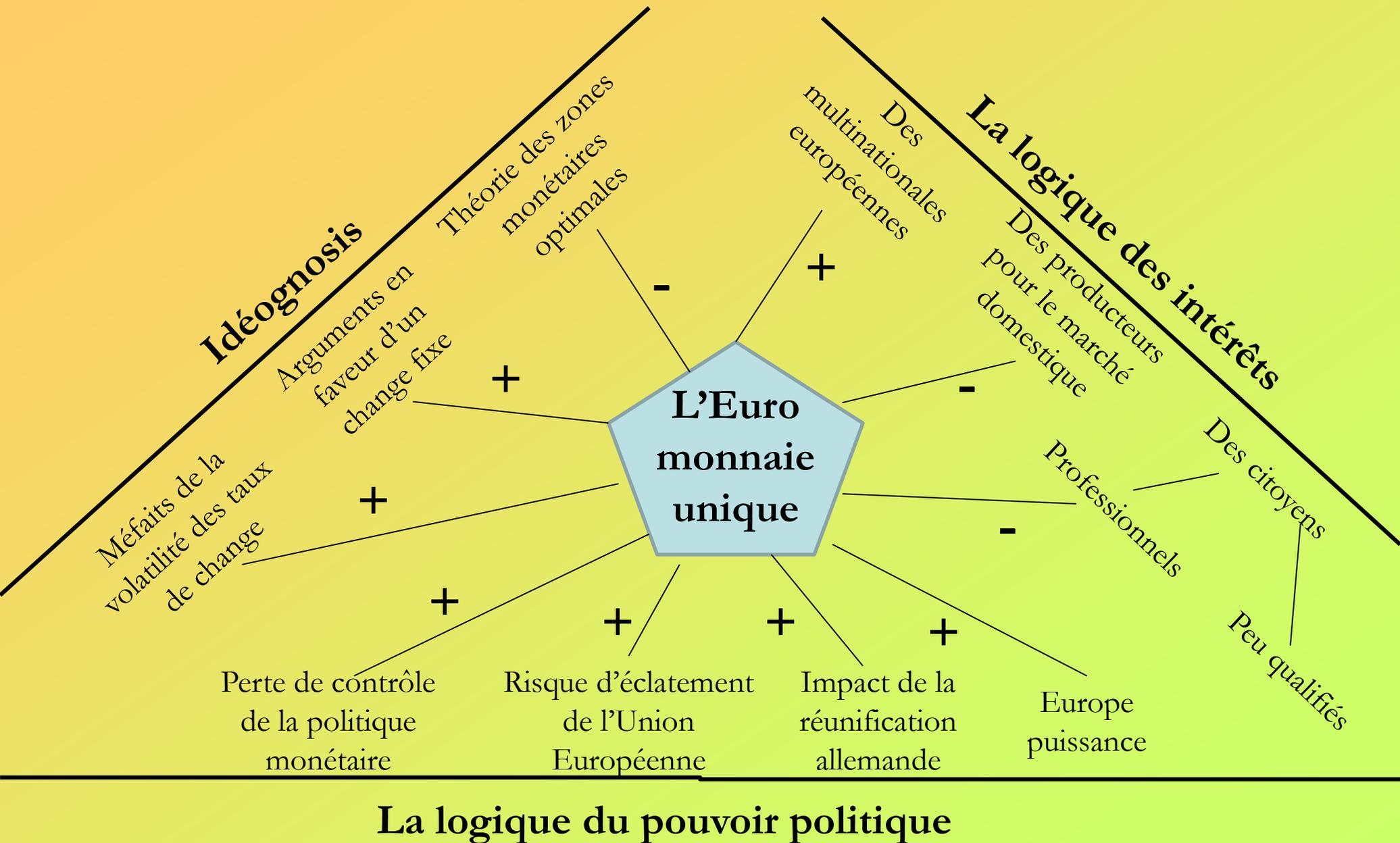
**III. D'AUTRES APPROCHES, PLUS
PERTINENTES, N'ONT PAS ÉTÉ
PRISES EN COMPTE**

Tableau 3 – La crise de l’euro pouvait-elle être anticipée par trois problématiques au moins

Approche	Principaux mécanismes	Conséquences pour l’Euro	Degré de réalisme
Théorie des finances publique	Analyse de la soutenabilité d’un programme	Le critère choisi extrapole le passé et n’a pas de base théorique	<ul style="list-style-type: none"> • Toute décélération implique une violation du critère • De meilleures solutions étaient disponibles (déficit structurel, endettement total /PIB)
Analyses économétriques	La règle du pacte de stabilité et de croissance a fréquemment été violée	Une règle difficile à faire respecter	Même des pays réputés vertueux n’ont pu respecter cette règle de 2003 à 2014 (Allemagne, France)
Economie politique / Géographie économique	Les politiciens répondent aux demandes de leurs citoyens	Difficultés d’ajustement des pays au secteur productif peu compétitif	Divergence probable entre un Nord compétitif et vertueux et un Sud en difficulté

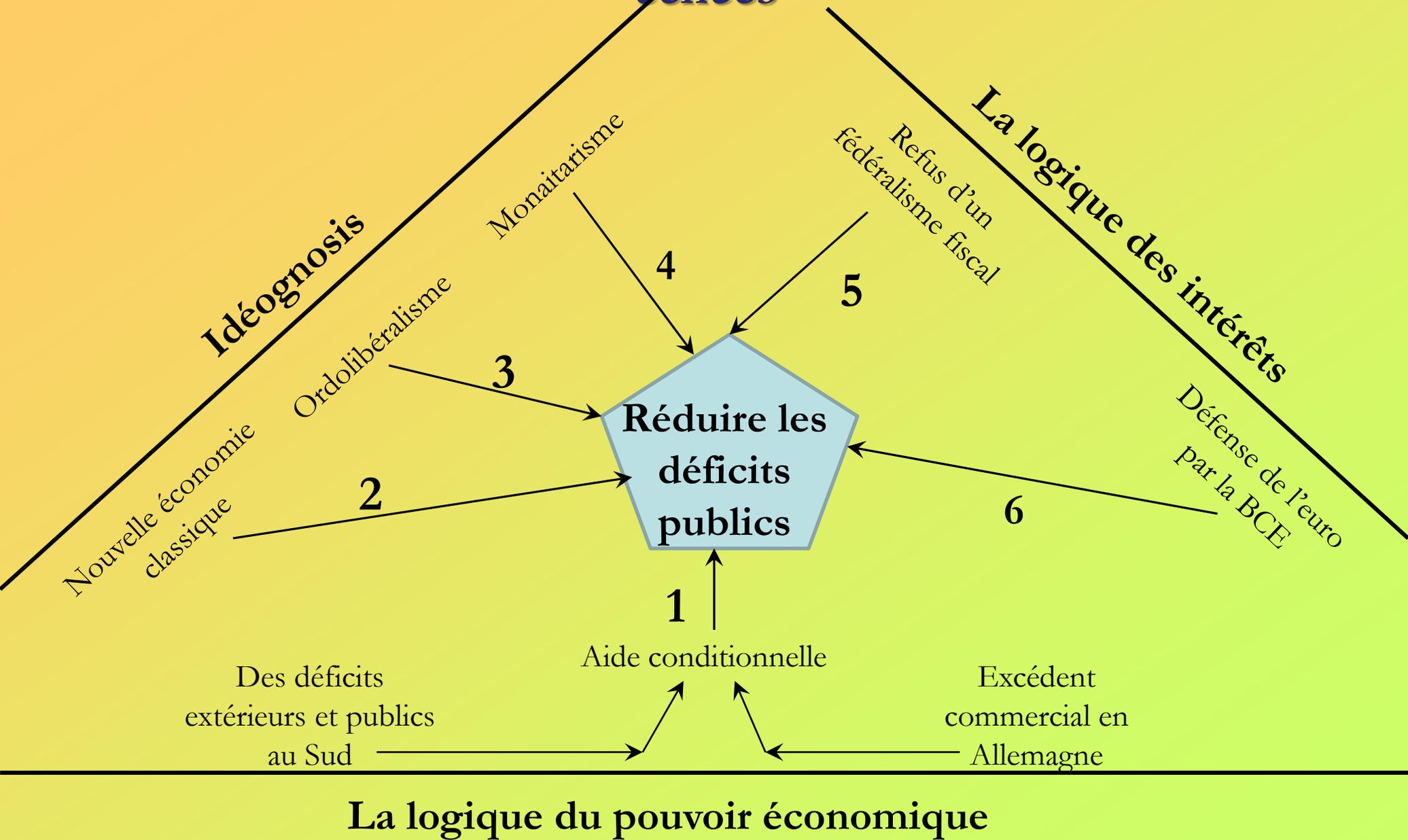
**IV. LA CRÉATION DE L'EURO :
L'INTERACTION ENTRE
REPRÉSENTATIONS, INTÉRÊTS
ÉCONOMIQUES ET POUVOIR
POLITIQUE.**

Figure 12 – Pourquoi l'euro comme monnaie unique ?



**V. LA PERSISTANCE DES
POLITIQUES D'AUSTÉRITÉ : UNE
AUTRE CONFIGURATION DES
MÊMES INTERACTIONS**

Figure 13 – La poursuite des politiques d'austérité malgré leurs échecs



CONCLUSION

*C1 – A l'origine de l'Euro, la **convergence** d'une série d'approches orthodoxes différentes, bâties sur le fondamentalisme du marché.*

*C2 – La non prise en compte d'approches hétérodoxes plus pertinentes tient largement à des **effets de domination** dans le champ académique.*

C3 – La falsification du pronostic

*concernant la viabilité de l'Euro n'a pas encore affecté le noyau dur de la théorie car a pleinement joué **la ceinture de protection** des hypothèses adjointes.*

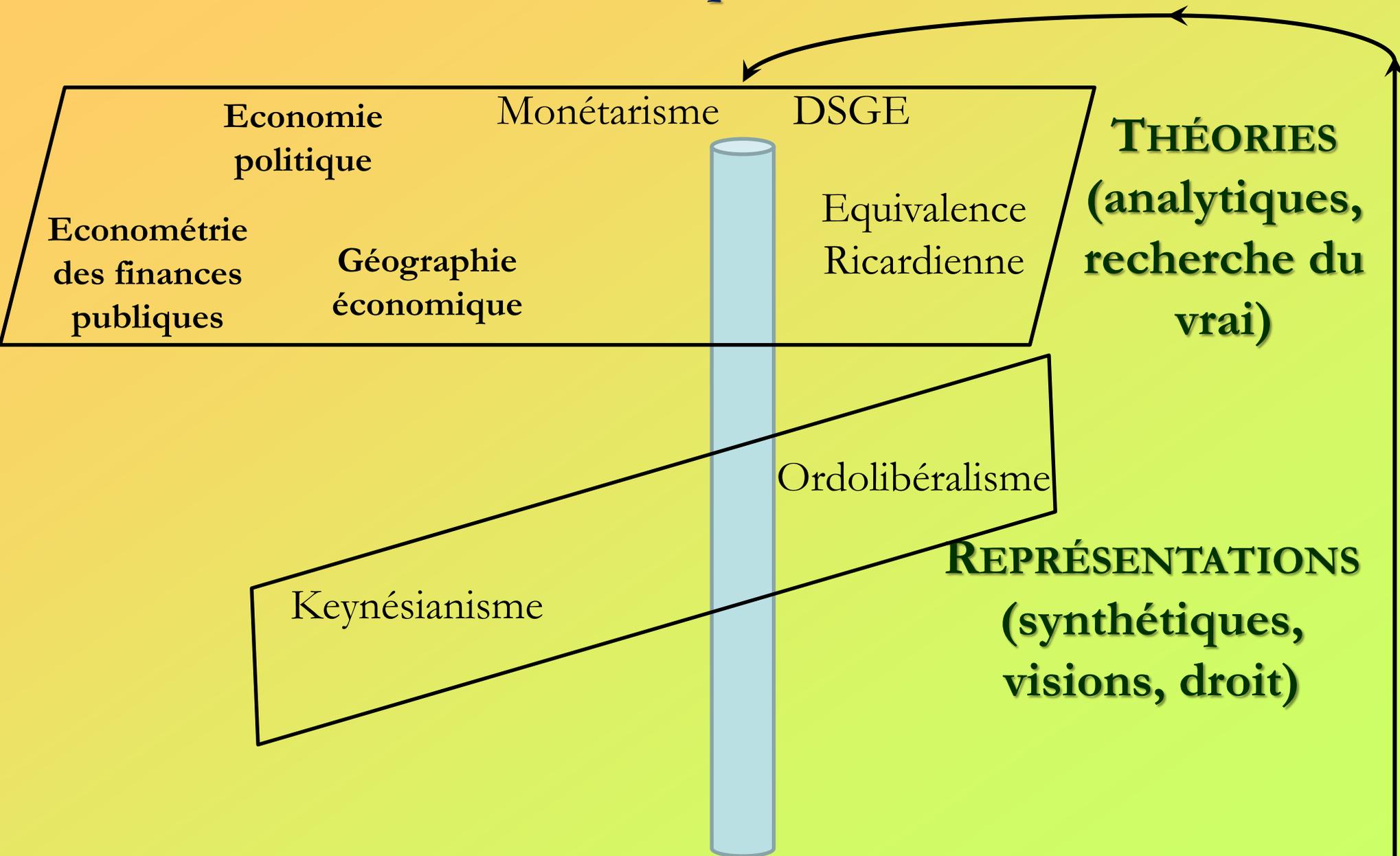
C4 – Une hypothèse complémentaire

*s'impose : le critère de scientificité a été dominé par **la logique des intérêts** et l'impact des stratégies **politiques**.*

C5 – La puissance de ces deux logiques économique et politique explique la persistance de théories et de représentations invalidées depuis 2010, ce qui a conduit à justifier des politiques d'austérité pourtant contreproductives.

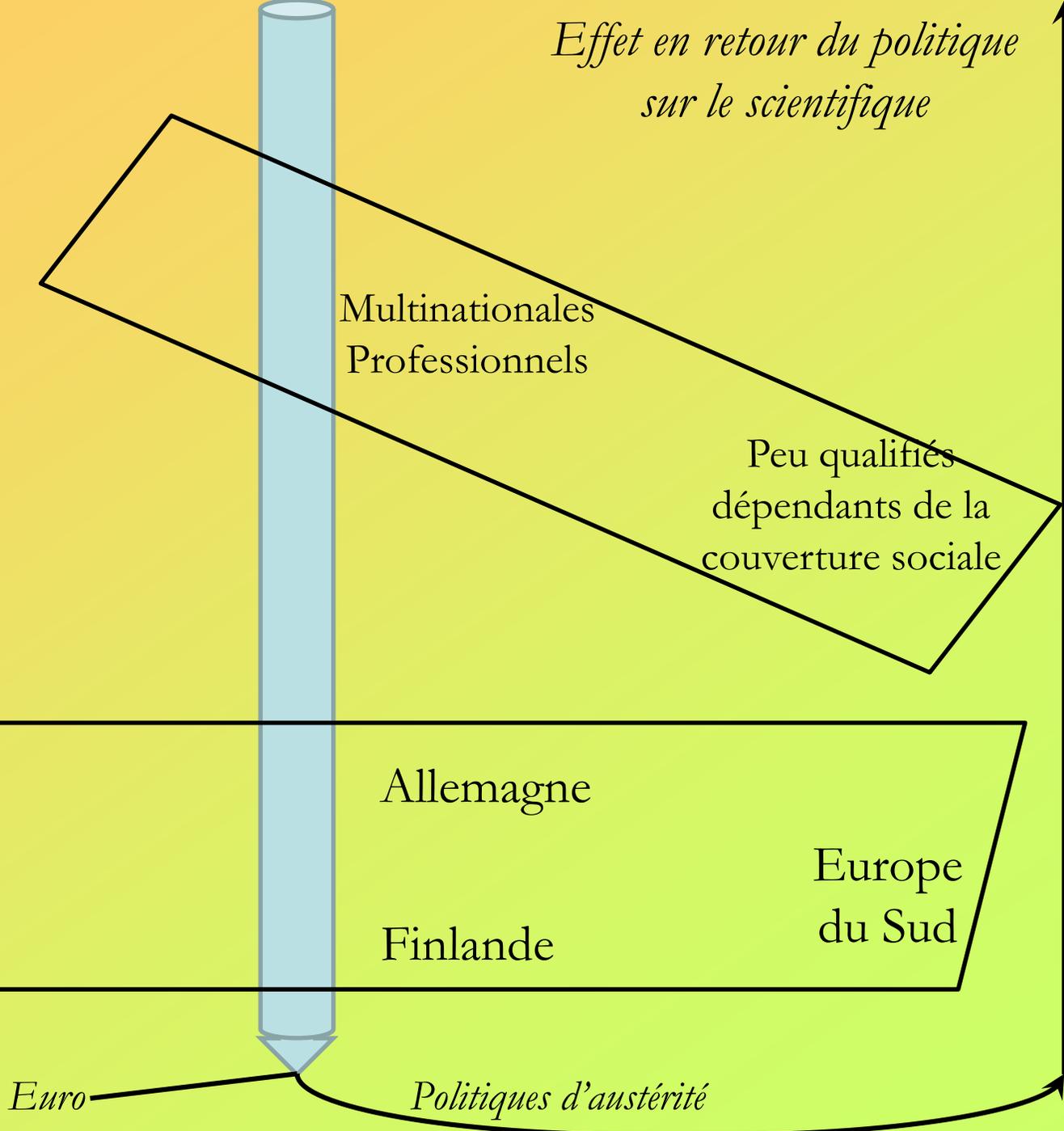
C6 – La corrélation / superposition de divers champs peut ainsi expliquer une innovation institutionnelle (l'Euro), le changement des normes de qualité (les vins de Bourgogne), mieux encore la perte de scientificité de la nouvelle macroéconomie classique.

Figure 14 – Euro et politiques d’austérité comme entrée en résonance de quatre instances



L'INTÉRÊT
(le profit, le gain)

POLITIQUE
(le pouvoir, la légitimité)



C7 – Impuissance des sous-disciplines de plus en plus spécialisées, intérêt d'une approche unitaire des sciences sociales.

POUR EN SAVOIR PLUS

“Origins and ways out of the euro crisis: supranational institution building in the era of global finance”, *Contributions to Political Economy* (2013) 32, June 7, 2013, pp. 97-126. <http://cpe.oxfordjournals.org/>

“The institutional and political crisis of the European Union and some ways for overcoming it”, *Perspectives on Europe*, Vol. 43 (1), spring 2013, p.64-71.

“The euro crisis: undetected by conventional economics, favoured by nationally focused polity”, *Cambridge Journal of Economics*, 37, 2013, 533–569.

“The four fallacies of contemporary austerity policies: the lost Keynesian legacy”, *Cambridge Journal of Economics*, 2012, 36, p. 283-312.

**Merci pour votre attention et
patience**

Robert BOYER

INSTITUT DES AMERIQUES

60, Boulevard du Lycée

92170 VANVES (France)

e-mail : **robert.boyer@ens.fr**

web sites : **<http://robertboyer.org>**

<http://www.jourdan.ens.fr/~boyer/>